SERVICE DES ANTIQUITES DU SOUDAN
SECTION FRANCAISE DE
RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE

SUDAN ANTIQUITIES SERVICE
FRENCH ARCHAEOLOGICAL
RESEARCH UNIT

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITE

1975 - 1976

par Francis Geus

PREFACE

The purpose of co-operation between France and the Sudan in the field of archaeology, based on a Cultural Agreement signed in 1969, is to unveil Sudanese cultural heritage.

The French Archaeological Research Unit, instrument of collaboration between the two countries, has been mainly engaged since 1970 in systematic archaeological survey along the banks of the Nile, south of Dal Cataract in the Northern Province. Mutual respect and an excellent spirit of co-operation has prevailed between the Sudan Antiquities Authorities and the French Archaeological Research Unit and the results of the joint effort were fruitful. Due thanks to the members of the Franco-Sudanese team for their endevour to make the survey a success.

This co-operation has also proved useful and effective in another aspect. A development project may suddenly endanger antiquities in a certain part of the country and the Antiquities Service finds itself faced with a critical situation. But by the help of the French Archaeological Research Unit attached to it, the Sudan Antiquities Service is now able to deal with such unforeseen circumstances by carrying out a quick salvage operation.

This situation arose in the Nile Province last year; the survey in the Northern Province was temporarily halted and the activities of the Franco-Sudanese team shifted to the Shendi district. The early fruits of this salvage work have been extremely gratifying and it is hoped that much more will come out of it next season.

Negm-ed-Din Mohammed Sherif
Director General,
Directorate General of Antiquities
and National Museums.

L'équipe franco-soudanaise au complet à Suarda.

La Section Française de Recherche Archéologique, attachée au Service des Antiquités du Soudan, fut fondée en 1967-1969 dans le cadre d'un Accord de Coopération Culturelle et Technique entre la France et le Soudan. Elle est donc une émanation de la Direction Générale des Relations Culturelles, Scientifiques et Techniques du Ministère des Affaires Etrangères, qui l'a mise à la disposition du Service des Antiquités du Soudan. Les deux parties participent à son financement. Au cours de ces neuf années d'activités communes, la coopération franco-soudanaise en matière archéologique s'est révélée des plus satisfaisantes et des plus profitables.

Ce fascicule est le premier Rapport Annuel d'Activité présenté par la Section. Nous espérons pouvoir en publier un à l'issue de chaque saison, afin d'informer de façon brève et rapide les collègues et les personnes intéressées par nos travaux. Les rapports annuels ne remplacent ni les rapports préliminaires, qui seront publiés chaque année en anglais dans Kush et en français dans le Cripel (Etudes sur l'Egypte et le Soudan anciens), ni la publication définitive qui les suivra, conformément au schéma adopté pour les campagnes antérieures (1).

Au cours de la saison 1975-1976 l'équipe française se composait de trois membres nouvellement nommés : Francis Geus, chef de mission, Jacques Reinold, archéologue et Alain Mahuzier, archéologue-documentaliste. Carolina Geus fut chargée du secrétariat et participa à la restauration et au dessin (2). Said Ahmed Kameir, antiquities inspector, Mohammed Hassan Bacha et Salah Omer es Sadiq, antiquities officers, Khalil Mohammed Khalil, technical assistant, ont participé aux travaux de terrain. Au Service des Antiquités Hamad

---

1) Vila 1975 : 40-41.

2) Patrice Lenoble, membre de la Section depuis septembre 1976, a participé à la préparation des illustrations de ce rapport.

Siddiq Ahmed et Bushra Ahmed Ismail ont aidé à la restauration des objets, Ibrahim Abu Bakr et Arbab Hassan Hafiz à la photographie.

Les premiers mois, passés à Khartoum, furent essentiellement consacrés à régler les problèmes de plus en plus aigus que posent l'installation matérielle et la préparation du travail de terrain. De janvier à mai 1976 l'équipe fut cependant longuement engagée sur le terrain, où elle fut chargée

1) de la poursuite de la prospection archéologique au sud de Dal;
2) d'une fouille de sauvetage à el Kadada (district de Taragma);
3) d'inspections diverses dans la région de Shendi et près de Khartoum.

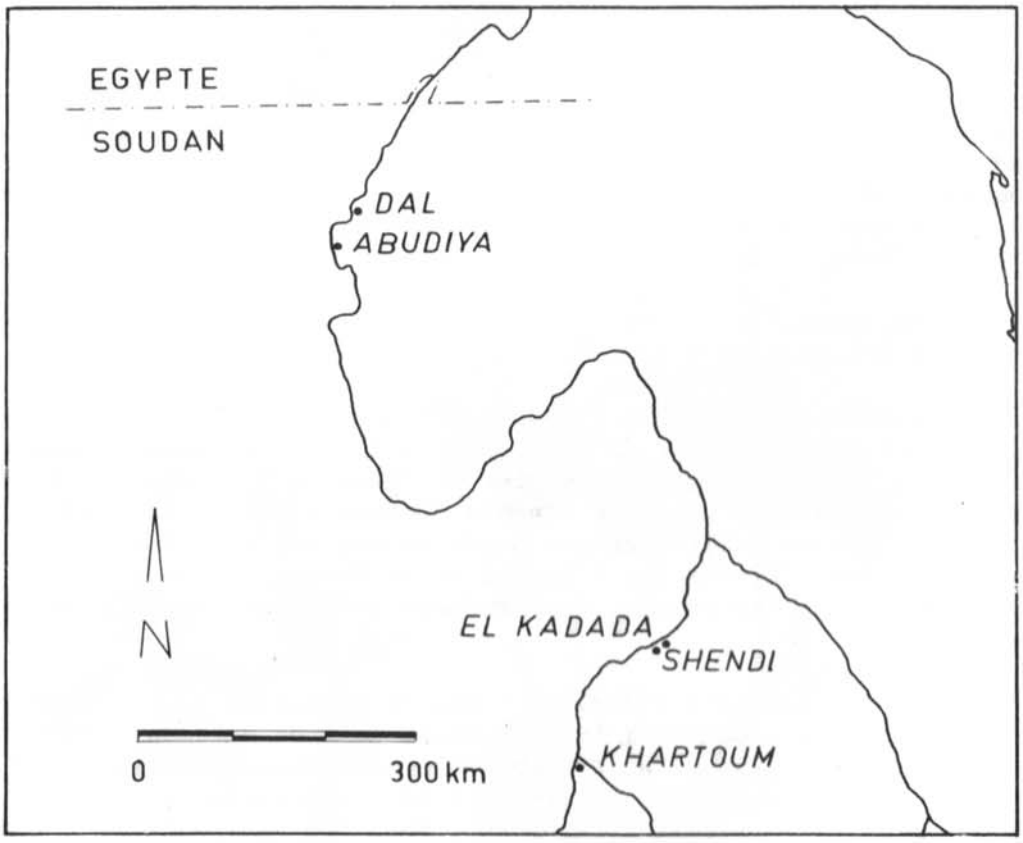


Fig. 1

LA PROSPECTION ARCHEOLOGIQUE AU SUD DE DAL : ABUDIYA

(25 janvier - 14 mars 1976)

La reprise de la prospection fit l'objet, le 29 novembre 1975, d'une séance de travail, au cours de laquelle, en accord avec Sayed Negm-ed-Din Mohammed Sherif, Directeur des Antiquités, il fut décidé que, afin de préparer une plate-forme solide pour la progression future de la recherche, les prochaines campagnes seraient consacrées à l'étude approfondie de plusieurs districts, le travail se répartissant en trois phases successives.

La première phase consiste à couvrir de façon serrée le territoire du district. Tous les points comportant des vestiges archéologiques, même modestes, sont enregistrés, pointés sur la photographie aérienne et décrits en détail. Le matériel de surface est longuement observé. Des photographies du site et du matériel, ainsi que des croquis rapides complètent la documentation. Il n'est procédé ni à des sondages ni à des ramassages de surface, ce qui facilite la progression de la prospection proprement dite. Au cours de cette phase la notion de point archéologique est préférée à celle de site, en raison de sa plus grande souplesse. En effet elle permet de relever tout élément archéologique, même de peu d'importance et d'unifier l'enregistrement des données de base. Les points sont numérotés à partir de 1 pour chaque carte au 1 : 250 000. Pour la carte de Kosha (1) ce chiffre est précédé de la lettre K. Par la suite un ou plusieurs points pourront constituer un site. Cette première prise d'information permet d'établir un catalogue et une carte de répartition des points, et des fiches réunissant les différents éléments de la documentation. Le travail à prévoir pour la seconde phase peut ainsi être programmé.

La seconde phase consiste en un retour dans le même district, afin de constituer des collections, de procéder à des fouilles partielles ou à des sondages et de compléter la documentation. Les points où une intervention semble devoir être profitable sont sélectionnés dans un ensemble déjà bien connu et les équipes sont organisées en fonction du travail envisagé. La documentation réunie est cette fois beaucoup plus complète et comporte un abondant matériel archéologique. Cette phase débouche donc sur l'étude du matériel recueilli et de là sur un nouveau classement des sites. L'ensemble des données doit alors permettre l'établissement d'une carte des sites du district, mentionnant leur taille et leur nature, mais aussi leur identification typologique et, si possible, culturelle.

La troisième phase enfin est une phase de sécurité : le retour sur le terrain donne la possibilité de reconsidérer les derniers problèmes que pose la mise au point finale des résultats.

---

1) Carte NF-36-M, anciennement 35-M.

Au cours de cette saison l'ensemble du district d'Abudiya (1), sauf les quelques centaines de mètres les plus au sud, a pu être couvert dans le cadre de la première phase. La limite méridionale de la zone parcourue est en fait le lit du khor Sheh Abd el Gādir (2), qui constitue une limite géographique pratique (fig. 8). Les maisons occupées par les membres de l'expédition se trouvaient à Suarda.

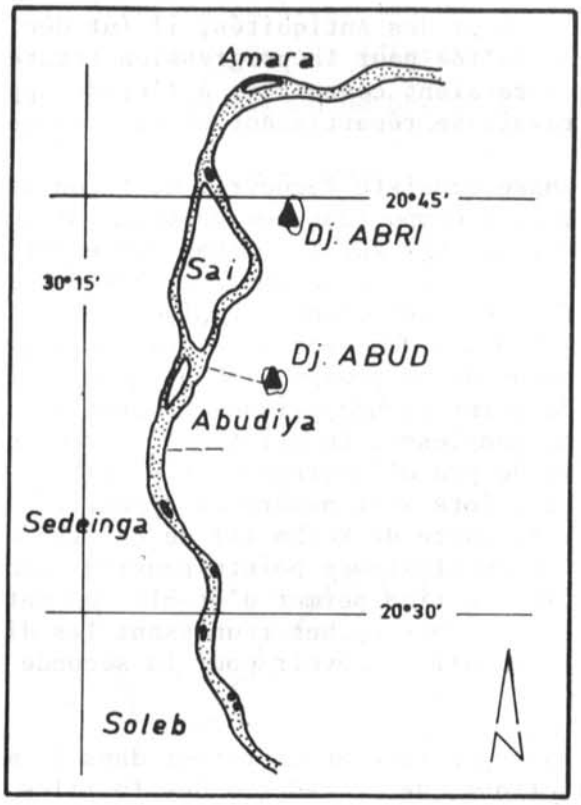


Fig. 2

Le district d'Abudiya (fig. 2) s'étend sur la rive droite du Nil, entre Koyekka au nord et Suarda au sud, sur une distance d'un peu moins de six kilomètres. Le khor Nābé au nord et le khor Sheh Abd el Gādir au sud

---

1) Les habitants du district l'appellent en fait Abud ou plus exactement Ebūd. Nous devons notre transcription des noms locaux au Dr. Herman Bell, qui a pu rencontrer Ahmed Saïd, assistant technique au Service des Antiquités, originaire d'Abudiya.
Le Dr. Herman Bell transcrit les noms nubiens selon le système utilisé internationalement pour l'arabe, légèrement modifié pour la langue nubienne. Les - signifient que la voyelle est longue, les ´ indiquent l'accent tonique.

2) Pour la transcription des noms locaux, cf. supra n. 1.

constituent des limites naturelles bien marquées, mais ils ne correspondent pas exactement aux frontières du district. Dans toute cette zone la vallée est étroite et flanquée de collines de schiste et de quartz. Elle est relativement large au nord, se retrécit ensuite jusqu'à disparaître au niveau du khor Hássan-kíin, où les collines schisteuses bordent le Nil, puis s'élargit de nouveau vers le sud, où d'importants affleurements schisteux émergent néanmoins jusqu'au fleuve. En effet la vallée elle-même est le plus souvent rocheuse et les champs sont toujours limités à une étroite bande longeant le fleuve. Seule la partie nord est réellement propice aux cultures, comme le confirme la répartition des saqias (1) : sur les 20 que comporte le district, 14 sont situées dans la moitié nord. Comme le montre la fig. 9 ce sont les parties extrêmes du district qui comportent le plus grand nombre de points archéologiques.

La couverture aérienne (2) est malheureusement insuffisante, car elle est d'abord limitée à une bande de 400 m. qui s'élargit ensuite progressivement pour atteindre 2600 m. au sud (fig. 8). Ceci a considérablement freiné notre progression au début de la campagne : tous les points situés hors de la zone couverte par la photographie aérienne ont été cartographiés à l'aide de "cheminements" laborieux, réalisés à la boussole et au décamètre, en raison du manque de temps et de l'insuffisance de l'équipement topographique. Un relevé plus exact sera réalisé au cours de la seconde phase.

Afin d'éviter les datations et les attributions culturelles précises et hâtives, les points ont provisoirement été classés selon un système de groupes larges, faciles à identifier, fondé essentiellement sur notre connaissance des céramiques, qui constituent l'apport principal de la surface des sites.

Le Groupe 0 réunit tout le matériel paléolithique ou mésolithique, antérieur à l'introduction de la céramique.

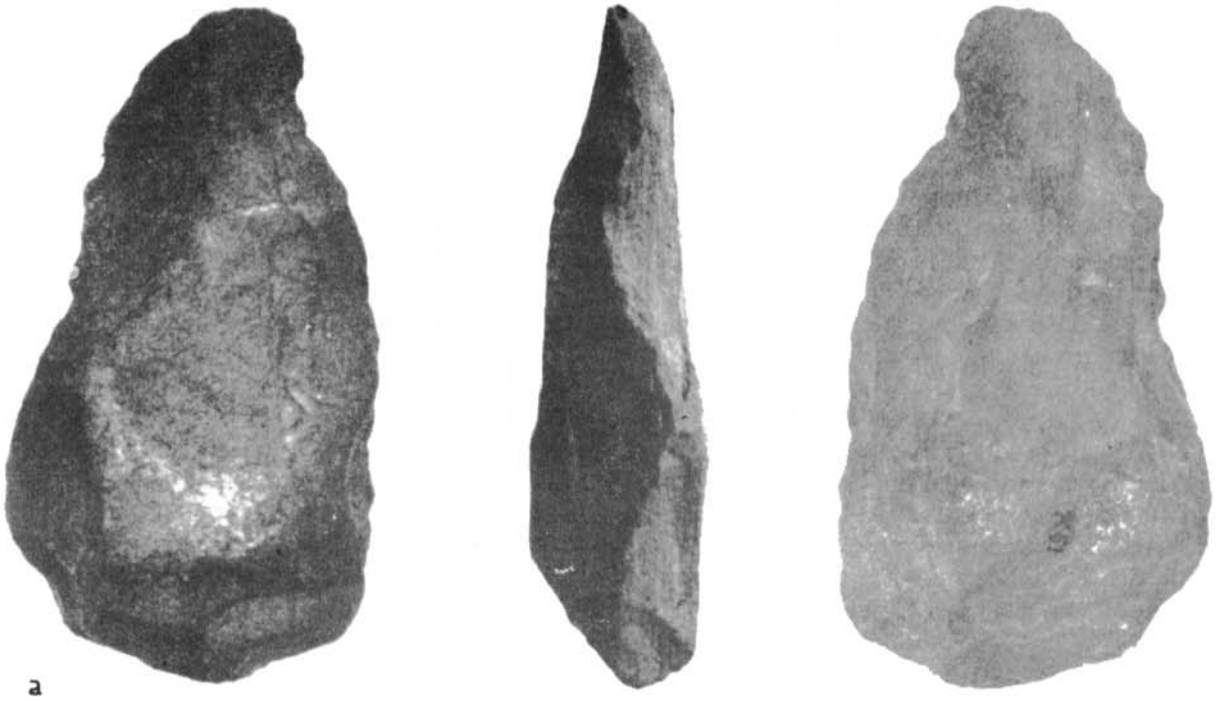
Le Groupe 1 est constitué d'un type de poterie bien caractérisé, dont la pâte contient une grande quantité de grains de quartz. En Basse Nubie la céramique du groupe 1 est attribuée aux populations néolithiques du Khartoum Variant et de l'Abkan. Les décors les plus fréquents sont réalisés par impression (Pl. IV).

Le Groupe 2 inclut la céramique nubienne antérieure à l'occupation égyptienne du Nouvel Empire, dont le développement commence dès le néolithique. En Basse Nubie elle est attribuée aux populations de l'Abkan, du groupe A, du groupe C et de Kerma. Elle est essen-

---

1) La saqia désigne ici l'unité de terres cultivables à l'aide d'une roue à eau (saqia). En effet par extension le terme utilisé pour l'un a fini par s'appliquer à l'autre, même après la disparition de la plupart des roues à eau elles-mêmes. La saqia est d'autant plus étroite que la bande de terre cultivable est large.

2) Les photographies aériennes couvrant Abudiya portent les numéros 328174, 328175, 328176, du sud au nord.



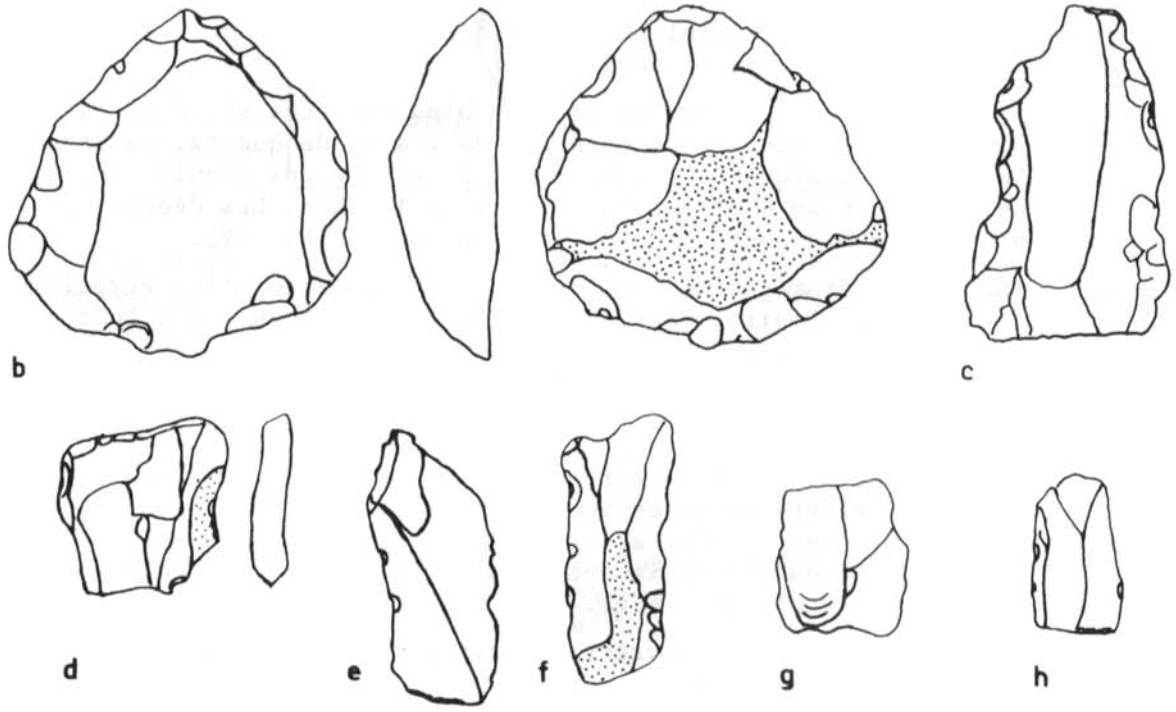


Fig. 3. Pièces lithiques : K 61 (a), K 2 (b), K 138 (c-h).

tiellement constituée de vases réalisés à la main, dans une pâte généralement noire, contenant de nombreux dégraissants organiques. Les surfaces sont rouges, rouge et noire, ou noires. Elle porte des décors réalisés par impression ou par incision (Pl. V).

Le Groupe 3 désigne les céramiques pharaoniques du Nouvel Empire et de l'époque napatéenne. Réalisées au tour, elles comprennent essentiellement des pâtes rouges à surfaces rouges, et des pâtes roses à surface extérieure grisâtre ou verdâtre.

Le Groupe 4 réunit les céramiques de l'époque méroïtique, du groupe X et de l'époque chrétienne, fortement marquées par les influences méditerranéennes et comprenant de nombreux décors peints (Pl. VI,3). Ces types, réalisés au tour, voisinent cependant avec des vases fabriqués à la main qui continuent la tradition du groupe 2.

Le Groupe 5 désigne la poterie nubienne post-chrétienne.

Le Groupe 6 réunit les sites et le matériel non identifiés.

Ce système de groupes a été introduit de façon empirique, en fonction des besoins immédiats, sur le terrain même. Il sera remplacé, à l'issue de la deuxième et de la troisième phases par un système plus précis, fondé sur l'analyse du matériel recueilli. Quelques ramassages et quelques sondages ont été exceptionnellement effectués au cours de cette première saison dans la partie nord d'Abudiya afin de permettre un premier travail de ce type.

Le Groupe 0

Les vestiges pré-céramiques ne sont pratiquement pas représentés. Le matériel lithique est relativement pauvre et reste difficile à classer. Aucun site important ne comportant que du matériel de ce type n'a été rencontré. Seules des pièces isolées ont été ramassées, et elles ne peuvent provisoirement faire l'objet d'une attribution précise. Elles ont donc été placées dans le groupe 6, qui réunit toutes les découvertes qui ne peuvent être classées avec certitude.

Cependant K 61 (fig. 3,a), objet isolé trouvé dans une zone complètement déserte, au sommet d'une butte couverte d'un cailloutis de quartz, peut être défini comme un "biface plat ogivo-triangulaire". Cette pièce est en grès ferrugineux, roche qui n'est absolument pas représentée dans cette zone.

D'autre part, quelques-uns des éclats ramassés présentent des traces de débitage de type levallois : c'est le cas par exemple de K 2/2 (fig. 3,b) et de K 2/5.

Le Groupe 1 (fig. 10 & Pl. IV)

Il est présent sur 19 points, situés soit dans la vallée soit sur les hauteurs. Ces points sont constitués d'un ou de quelques tessons isolés ou trouvés sur des sites du groupe 2 et de concentrations de tessons d'importance diverse. En trois points des traces de débitage lithique ont été remarquées.

Les deux seuls points d'extension importante se trouvent aux extrémités du district : K 6 au nord et K 196 au sud. Tous deux sont situés dans la vallée.

K 6 (fig. 10) s'étend sur la limite méridionale des tumulus du groupe X, connus de longue date et relevés au cours de la saison précédente (8-L-4). Il comporte en surface une grande concentration de tessons, des traces de débitage, des meules et des molettes ainsi qu'une quantité importante de coquilles d'huîtres et de petits bivalves. Il s'étend sur une surface d'au moins 150 m. sur 50 m. La construction des tumulus a sérieusement affecté toute une partie de cette zone. Une collection de 60 tessons a été constituée : 42 appartiennent au groupe 1, les autres sont des tessons grossiers beaucoup plus récents. La céramique du groupe 1 est constituée de types fins et de types grossiers, portant des décors de points imprimés (Pl. IV,5-15).

K 196 (fig. 10) se trouve au pied des affleurements schisteux qui bordent la vallée au sud d'Abudiya. La surface est assez bouleversée, vraisemblablement par des extractions, et comporte de nombreux tessons décorés et d'importantes traces de débitage. La céramique comprend des décors originaux. Aucune collection n'a été constituée, mais des photographies en couleur de tessons ont été réalisées sur le site même. Parmi les décors on remarque des lignes ondées horizontales apparaissant soit sous forme d'incisions larges soit sous forme d'impressions ponctuées; les plus fréquents sont cependant constitués de bandes parallèles de plusieurs lignes ponctuées.

Le Groupe 2 (fig. 11 & Pl. V)

98 points comportent des tessons de ce groupe, que l'on rencontre en fait un peu partout dans la vallée. Ils comprennent soit du matériel de surface, lithique et surtout céramique, soit des aménagements sur roche ou des structures de pierre de types divers. Quelques-uns des points recensés sont des objets isolés (4 cas). La plupart des autres sont de très petite taille (69 cas). 9 points couvrent une surface de plus de 2500 m2.

Les aménagements sur roche et les structures de pierre comprennent des types très variés. Ils se trouvent dans les hauteurs, du nord au sud. La complexité du terrain et l'absence de photographie aérienne nous ont forcés à un enregistrement plus ponctué au nord, ce qui explique la densité des points. Les aménagements comprennent de simples murets adossés aux affleurements rocheux, des cavités sous roche, des sortes de chambres aménagées dans la roche (Pl. I,1) et des fosses rectangulaires. Les structures de pierres sont soit des murets circulaires de différentes hauteurs (Pl. II,1), soit des buttes de forme plus ou moins tumulaire (Pl. II,2 & 3), soit des constructions que l'on peut qualifier de "dolméniques" (Pl. I,2). Il faut ajouter à ces différents types de simples dépressions circulaires. L'ensemble marque vraisemblablement l'emplacement de tombes, les ossements humains étant assez fréquents à proximité. Les tessons du groupe 3 y voisinent souvent avec les tessons du groupe 2.

Quelques points du groupe 2 ont fait l'objet de sondages ou de ramassages :

K 113 (fig. 11) apparaissait en surface comme un tumulus bas de 10 m.

de diamètre environ (Pl. III,2), couvert de blocs de schiste et de quelques blocs de quartz de taille moyenne, parmi lesquels on remarquait des fragments d'ossements et des tessons du groupe 2. Plusieurs de ces tessons appartenaient à un même vase qui put être en partie reconstitué. La fouille a révélé l'existence, vers le centre, d'une fosse de forme irrégulière creusée dans le schiste et contenant ce qu'il restait d'une inhumation pillée. Aucun ossement n'a été retrouvé en place. Tous les tessons recueillis appartiennent au groupe 2 (Pl. V,6).

K 134 (fig. 11) est situé sur la rive nord du khor Ebūd, dans la vallée. C'est une zone assez perturbée, marquée par de petites dépressions, et portant en surface quelques ossements humains et des tessons du groupe 2 (Pl. V,16-17). Un carré de 5/5 m. fut délimité pour sondage. Quatre fosses de forme plus ou moins ovale et peu profondes, creusées dans le schiste, furent dégagées. Elles étaient vides mais contenaient parfois quelques ossements humains. Parmi les tessons ramassés sur ce site se trouvait de la céramique noire à incisions fines proche de celle du groupe C de Basse Nubie.

K 138 (fig. 11) est installé sur une ancienne terrasse bordant la vallée actuelle et utilisée récemment comme carrière. La surface est composée d'un cailloutis de quartz auquel sont mêlés des tessons et des fragments lithiques (Pl. I,3). Il fait partie d'un ensemble beaucoup plus vaste, comportant plusieurs points du même type. Une zone de 580 m2 fut divisée en carrés de 4 m2 suivant une orientation NS/EO et fit l'objet d'un décapage systématique de la surface, accompagné d'un tamisage. Un sondage, effectué sous un emplacement marqué par quelques pierres plus importantes, a permis la découverte d'une base de poteau, conservée sur une hauteur de 15 cm. La céramique recueillie en K 138 comprend 924 fragments formant un ensemble homogène, malgré l'intrusion d'éléments du groupe 1 (7 exemplaires), du groupe 4 (59 exemplaires), du groupe 5 (5 exemplaires) et du groupe 6 (14 exemplaires). Elle est essentiellement constituée de tessons à fracture noire, à surface intérieure noire et extérieure rouge (397 exemplaires), intérieure noire et extérieure noire (41 exemplaires), intérieure rouge et extérieure rouge (390 exemplaires) ou à fracture et surfaces rouges (11 exemplaires). 294 tessons portent des décors (Pl. V,1,3,15), constitués soit de lignes droites incisées assez larges, généralement disposées en chevrons, soit de points rectangulaires, triangulaires ou circulaires assez épais, organisés en lignes parallèles. Lors du ramassage et du tamisage tous les éléments lithiques à caractère douteux furent emmenés. Ils furent ensuite soumis à deux sélections successives. Le matériel conservé reste assez abondant et comporte des pointes, des perçoirs, des éclats et lames retouchés et des pièces composites (fig. 3,c-h et fig. 4, d,g,h). En raison de l'absence de collections de comparaison et des conditions de découverte, le matériel recueilli étant un matériel de surface soumis à des altérations diverses, l'analyse sera limitée dans une premier temps au stade morphologique.

Le Groupe 3 (fig. 12)

La céramique du groupe 3 est présente en 32 points. Ceux-ci, comme c'est le cas pour les autres groupes, sont beaucoup plus denses aux extrémités du district. Le matériel du groupe 3 est généralement mêlé à des tessons

du groupe 2 ou du groupe 4 et à des fragments d'ossements humains, ce qui indique la présence de sépultures.

La plupart des points sont des dépressions circulaires ou ovales, des formes tumulaires basses, des aménagements dans la roche ou des structures circulaires. Des tessons du groupe 3 ont également été trouvés à proximité d'une structure dolménique. Le plus souvent ces points sont situés dans les hauteurs qui bordent la vallée. Ils font partie de l'ensemble déjà signalé pour le groupe 2 (1).

Dans la vallée elle-même les vestiges de ce groupe sont rares. Deux des points marqués sur la carte sont des zones de concentration de tessons issues du nettoyage des champs; les deux autres, situés au sud, sont des monticules bas d'extension moyenne, dont la surface perturbée porte des fragments d'ossements humains et des tessons du groupe 3. Parmi ces tessons domine une céramique rose à surface extérieure grisâtre ou verdâtre, plus ou moins ondulée horizontalement.

Deux points ont fait l'objet d'une fouille :

K 1 (fig. 12) est situé tout à fait au nord du district. C'est un affleurement schisteux fortement perturbé par des extractions. En surface le site est marqué par la présence de nombreux ossements et de tessons du groupe 3. Une fouille a révélé la présence d'une fosse rectangulaire creusée dans le schiste, contenant les ossements mêlés de deux individus. La céramique recueillie au cours du sondage appartient au groupe 3 (24 %) et au groupe 4 (76 %).

K 5 (fig. 12) apparaissait en surface comme une dépression circulaire située au centre d'une forme tumulaire peu marquée. La fouille a donné une sépulture intacte (Pl. VI,1) : le corps, déposé dans une fosse rectangulaire flanquée de dalles dressées, est en position contractée, couché sur le côté droit, tête à l'est. Près du crâne une gourde de pélerin. Le type d'inhumation indique donc une sépulture nubienne, mais le vase qui lui est associé est égyptien (Pl. VI,2). Quelques tessons du groupe 2 (2 exemplaires), du groupe 4 (2 exemplaires) et du groupe 5 (28 exemplaires) ont été ramassés en surface, avant la fouille.

Le Groupe 4 (fig. 13)

Ce groupe est le plus délicat à traiter, car on rencontre des tessons dispersés dans toute la vallée, particulièrement à la lisière de la bande cultivée, où sont souvent rejetés les fragments de céramique ramassés au cours du nettoyage des champs. On les trouve aussi dans les hauteurs, mêlés souvent à un matériel plus ancien. 52 points ont été enregistrés.

Les sites les plus importants sont généralement situés sur les collines de limon qui bordent les flancs schisteux de la vallée. Ce sont de toute évidence des cimetières, marqués en surface par des dépressions basses de forme rectangulaire, ovale ou circulaire. Plusieurs peuvent être attribués

---

1) Cf. supra p. 10.

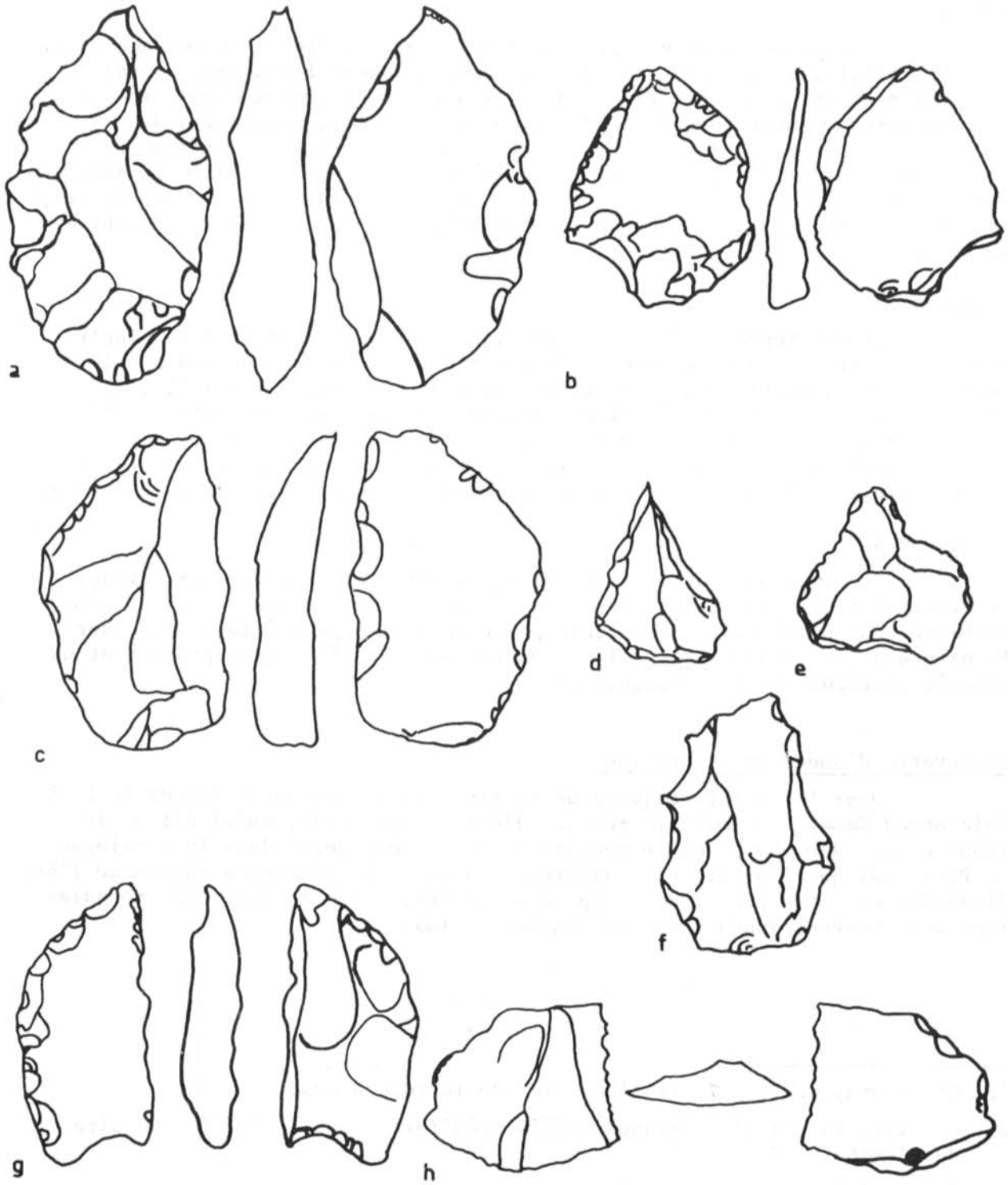


Fig. 4. Pièces lithiques : K 6 (a), K 134 (b), K 138 (c,d,g,h), K 91 (e), K 42 (f).

à l'époque chrétienne, un au moins au groupe X et deux autres à l'époque méroïtique.

Un seul point du groupe 4, K 133, a fait l'objet d'un sondage (fig. 13 & Pl. III,1). Il apparaît en surface comme une zone limoneuse, portant quelques pierres dispersées et quelques tessons. Un ossement humain émergeant de la couche de sable superficielle, ayant attiré notre attention, le nettoyage d'une zone de 10/10 m. fut décidé. Deux sépultures, qui affleuraient en surface, furent dégagées. Dans les deux cas le corps était allongé dans une fosse rectangulaire, sur le dos, tête à l'ouest. Les deux sépultures, celle de la tombe 1 surtout, avaient été en partie abîmées. D'autres fosses furent ensuite repérées.

Le Groupe 5

Il est représenté en 20 points, qui correspondent pour la plupart à des fragments de poterie mêlés à du matériel plus ancien, ou à des objets isolés. Dans la moitié sud du district cependant quelques saqias (1), cimetières musulmans et "kurfas" (2)(Pl. III,3) ont également été relevés. Afin de pouvoir donner une meilleure image de l'occupation des bords du Nil à toutes les époques de l'histoire, tous les sites, même actuels, seront relevés et pointés sur la photographie aérienne au cours des prochaines campagnes.

Le Groupe 6

Il comprend tout le matériel non identifié, céramique et surtout lithique et toutes les structures ou zones à caractère douteux, qui ne comportaient aucun matériel. La seconde phase permettra peut-être de préciser la nature de certains de ces points. Quelques pièces lithiques présentent un intérêt particulier (fig. 4,a,b,e,f).

Découverte d'une monnaie romaine

Dans les derniers jours de la mission, un paysan de Suarda remit à Said Ahmed Kameir une monnaie romaine d'époque impériale, qu'il dit avoir trouvée dans son champ. Cette monnaie a son correspondant dans le catalogue de Poole (3) qui l'attribue à Auguste et la date des premières années de l'ère Alexandrine. Cette pièce, de frappe alexandrine, s'ajoute aux rares monnaies romaines trouvées jusqu'à ce jour au Soudan (4).

---

1) Cf. supra, n. 1, p.7. Il s'agit ici de la roue à eau.

2) Cf. Vila 1976 : 39 : "grandes résidences fortifiées de la période dite des 'Kashefs' ".

3) Poole 1892 : 1,1 et Pl. XXV,1.

4) Cf. à ce propos Leclant 1963.

Les résultats de cette première campagne de prospection à Abudiya restent très partiels et révisables, la majorité des points n'ayant fait l'objet que d'observations de surface. Il est vraisemblable que la seconde phase de travail transformera considérablement notre première vision. Elle ne pourra cependant avoir lieu au cours de la saison 1976-1977, qui sera entièrement occupée par la fouille du site d'el Kadada, appelé à disparaître définitivement en mars 1977.

FOUILLE DE SAUVETAGE A EL KADADA

(4 avril - 1er mai 1976)

Le site d'el Kadada fut découvert le 23 mars 1976 par Said Ahmed Kameir et par moi-même, à l'occasion d'une inspection rapide dans une zone touchée par un nouveau projet d'irrigation (1).

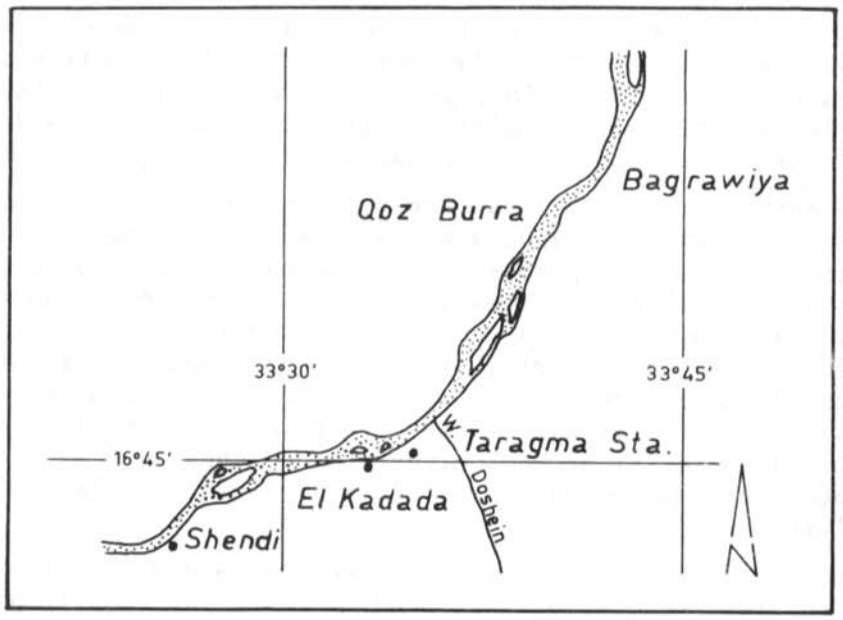


Fig. 5

1) Il s'agit du "Kabushiya Pump Scheme" qui s'étend d'el Kadada jusqu'au nord de Bagrawiya (fig. 5)

Il est situé dans le district de Taragma, à douze kilomètres environ au nord de Shendi, là où seront installées la pompe alimentant en eau la zone irriguée et les maisons du personnel. L'implantation ayant commencé, une grande partie du site a déjà été touchée.

Notre attention fut d'abord attirée par la présence de tessons sur les bords du fleuve. L'importance du secteur devint évidente lorsqu'on nous emmena vers un endroit où des tranchées de fondation avaient coupé des sépultures. Dans ces tranchées nous recueillîmes une petite hache de pierre polie, deux vases entiers (Pl. IX,1-2) et de nombreux tessons de grande taille. Deux autres vases beaucoup plus tardifs, provenant d'un site situé plus au nord, sur le bord du fleuve, nous furent alors remis.

Dès notre retour à Khartoum il fut décidé, devant l'importance des découvertes et la possibilité de nouvelles destructions, qu'une fouille de sauvetage serait organisée. Le 4 avril dans l'après-midi nous étions sur le site.

Au début de la fouille l'ensemble d'el Kadada fut divisé en carrés de 50/50 m. orientés N-S/E-O. Les lettres KDD désignent le site. Chaque carré porte un numéro. Il est lui-même divisé en carrés de 2/2 m. désignés par des chiffres et des lettres : de A à Z (I exclu) du nord au sud et de 1 à 25 d'est en ouest.

KDD 75

La fouille put commencer le 7 avril dans la zone des tranchées de fondation, située dans le coin SO du carré 75, à 400 m. environ du bord du fleuve. Selon les habitants de la région cette zone avait auparavant l'aspect d'un monticule bas. Nous ne connaîtrons malheureusement jamais la topographie exacte des lieux avant leur aplanissement par les bulldozers.

Ce nettoyage achevé, les carrés délimités par les tranchées de fondation furent fouillés. La coupe, visible dans les tranchées, comprend à l'ouest quatre couches superposées. La couche supérieure peut être considérée comme le résultat de l'aplanissement. Elle est constituée de galets, de sable et de matériel archéologique. La seconde est composée de limon fin, mêlé à du gravier. Elle contient un matériel archéologique abondant, principalement des tessons et des fragments de meule. La troisième est une couche compacte de galets du Nil, la quatrième une couche de gravier fin : ni l'une, ni l'autre ne contiennent de matériel archéologique. Les couches 2, 3 et 4 ont été cependant coupées par les tombes. Les couches 1 et 2 disparaissent progressivement vers l'est.

Dans les six carrés situés à l'ouest nous pûmes atteindre la surface de la troisième couche. Seul le premier carré fut fouillé plus profondément. En raison de la complexité des découvertes et de l'ouverture d'un autre chantier près du fleuve, la fouille ne fut achevée, que sur les 2/3 de ce carré, c'est-à-dire sur une surface d'un peu plus de 6 m2.

Cinq sépultures furent néanmoins trouvées. L'une était complètement pillée et seuls quelques ossements étaient conservés. Un vase cassé et

un crâne d'animal lui étaient associés. Une seconde sépulture avait été coupée par la tranchée ouest et seule la partie supérieure du corps était conservée. Le squelette reposait de toute évidence en position contractée, tête à l'est, sur le côté gauche. Un vase cassé se trouvait à proximité au sud.

Les trois autres sépultures étaient superposées, à des niveaux très rapprochés. Les trois squelettes reposaient en position contractée, les mains devant le visage : le premier (fig. 6,a) sur le côté droit, tête à l'est; le second (fig. 6,b) et le troisième (fig. 6,c) sur le côté gauche, tête au N.O. Des vases complets (Pl. IX,6), des ossements animaux et du matériel lithique, dont des palettes et des croissants de pierre, leur étaient associés. Le squelette intermédiaire portait de nombreuses traces d'ocre rouge. Il était beaucoup plus contracté que les deux autres.

Ce cimetière comprend donc au moins trois utilisations successives. Il est relativement étendu vers l'ouest et le SO mais semble ne pas se prolonger très loin vers le nord et vers l'est. La couche n° 2 et l'abondance de tessons et de fragments de meule indiquent également la présence probable d'un habitat.

KDD 12

Plus au nord, près du fleuve, s'étend un grand kôm archéologique, largement perturbé en surface par les machines. Il semble bien qu'il s'agisse d'un site d'habitat. A plusieurs reprises on nous avait promis que les travaux de creusement de l'aire de pompage, qui commencèrent pendant notre fouille, n'affecteraient pas cette zone, destinée à être détruite l'an prochain lors du creusement du canal d'irrigation. Néanmoins le 20 avril un dépôt de très belles haches de pierre (Pl. VIII,1) et de palettes (Pl. VIII,4) fut dégagé par les bulldozers, qui s'étaient un peu trop approchés du kôm. Nous décidâmes donc de commencer dans cette zone une fouille de sauvetage, sur une bande de 50 m. de long et de 4 à 5 m. de large. Cette bande se trouve entièrement dans le carré n° 12. Tous les points intéressants furent numérotés, le numéro 1 étant attribué au dépôt de haches et de palettes.

Le point 7 est un très grand vase noir portant un décor incisé. Il contenait la sépulture d'un très petit enfant, malheureusement perturbée, accompagnée de coquilles d'huîtres du Nil, de perles en cornaline et en amazonite et d'un vase cassé mais complet, décoré de lignes de points horizontales (Pl. IX,5). D'autres vases, plus petits, contenaient également les ossements de tout petits enfants.

Le point 11 est marqué par une grande concentration d'objets complets sur une petite surface : sur un demi-m2 environ furent dégagés quatre hachettes polies, quatre vases (Pl. IX,3-4 & Pl. X) et un nombre important d'ossements et de fragments lithiques. Les vases avaient été écrasés par le poids du sol. Ils sont en poterie noire et portent des décors incisés remplis de pigment blanc. L'un d'entre eux est un vase caliciforme, d'une forme nouvelle pour le Soudan (Pl. X).

La partie orientale de la bande comportait une série de tombes musulmanes, qui avaient abîmé le site. Plus à l'ouest des sépultures plus anciennes furent dégagées. Le point 6 est une inhumation contractée, buste

à plat et crâne au N.O., accompagnée de deux épingles de nez ou de lèvre en pierre blanche, d'un collier de coquillages et de deux vases noirs. Le point 12 est une autre inhumation dans la même position, mais tête à l'ouest; elle était recouverte des fragments d'un vase identique à l'urne funéraire du point 7. Le bord de la tombe, au nord, était marqué par les fragments d'une grande meule, posée verticalement.

L'installation d'une enceinte, destinée à protéger le site proche du fleuve, nous obligea à creuser des trous pour les piquets. Le premier procura, à une profondeur de 20 cm., un groupe de 4 hachettes en pierre polie, des perles en amazonite et des coquillages. Il fut décidé que, malgré les réticences des responsables du projet d'irrigation, la zone à protéger serait élargie de 10 m. vers l'ouest.

Au cours de la fouille nous eûmes le plaisir d'avoir la visite de Sayed Negm-ed-Din Mohammed Sherif. Il reconnut immédiatement l'importance et le caractère exceptionnel du site, qui, en l'absence de datations absolues, peut être considéré comme de tradition néolithique. Le matériel recueilli, très abondant, fera l'objet d'une première étude dans le rapport préliminaire. La prochaine saison, qui commencera dans les premiers jours de novembre, sera entièrement consacrée au sauvetage du site.

INSPECTIONS DANS LA REGION DE SHENDI ET PRES DE KHARTOUM

Rive droite au nord de Shendi

Au nord d'el Kadada, dans la zone destinée à être touchée par le nouveau projet d'irrigation, quelques sites, la plupart d'époque méroïtique, furent reconnus. Nous ne disposions pas encore de la photographie aérienne et ils ne purent donc pas être cartographiés. Ceci sera réalisé au cours de la prochaine saison.

El Sideir : Dans ce village, situé immédiatement au nord d'el Kadada, deux kôms archéologiques, couverts de briques cuites, ont souffert malheureusement d'un aplanissement par les bulldozers.

Le site situé le plus au sud semble avoir été complètement détruit, la zone ayant été égalisée puis aplanie. Quelques briques cuites, éparpillées en surface, témoignent cependant encore de son existence.

Le second se trouve plus au nord, exactement au niveau de la station de Taragma. Le terrain a fait l'objet d'une simple égalisation et le site n'est donc peut-être pas entièrement détruit : sur une surface assez impor-

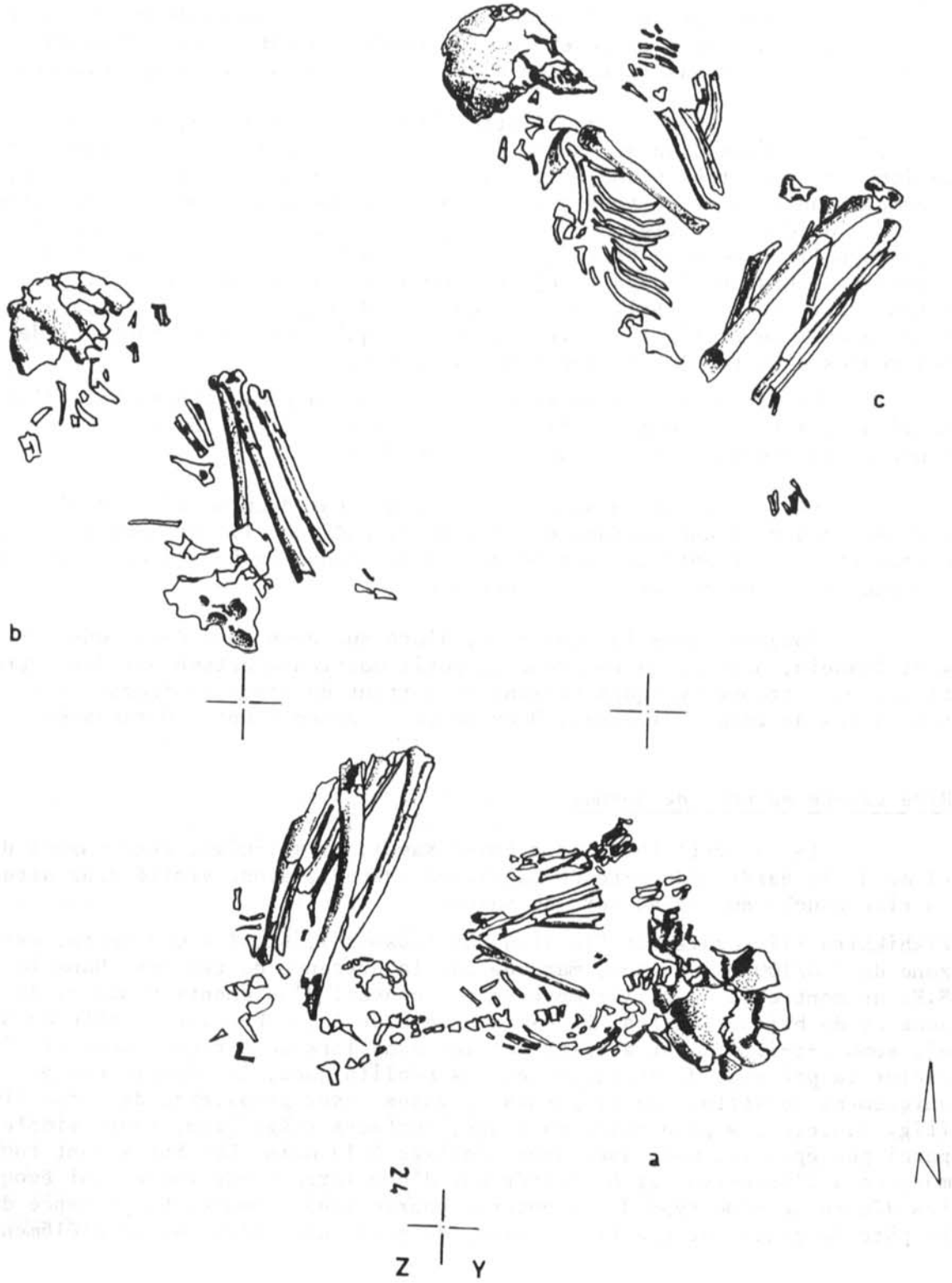


Fig. 6. KDD 75 : les trois squelettes superposés (a : supérieur; b : intermédiaire; c : inférieur) représentés par rapport au même point.

tante sont mêlés ossements, tessons, briques et fragments de stuc.

Au même endroit enfin, près des cultures, une zone de taille moyenne, plane, non touchée par les bulldozers, est couverte de fragments de poterie. Quelques tessons ont été ramassés : tous proviennent de vases assez grossiers, à ouverture large et le plus souvent à pâte noire. Plusieurs sont décorés. Dans deux cas la surface a fait l'objet d'un polissage vigoureux.

El Hassah : Plus au nord, de l'autre côté du wadi Doshein, un site important a été, il y a plus d'un an, abîmé par le creusement d'un petit canal d'irrigation. La zone, très plane (Pl. VII,2), est parsemée de briques cuites, de fragments de stuc et de tessons. Le canal a coupé des structures de briques et a mis à jour un bélier de pierre auquel manque la tête. Ce site, que certains appellent Deim el Garrai, d'autres el Gabalab, est en fait situé au lieu-dit el Hassah. Il avait déjà été remarqué et brièvement décrit par Burchkardt, Linant de Bellefonds et Cailliaud. Une aire assez vaste a été délimitée afin de protéger ce site important, qui comporte de toute évidence les restes d'un temple, de nouvelles destructions.

Le site d'el Hassah se complète, un peu plus loin du Nil, d'un monticule, situé à 350 m. du fleuve environ. Son élévation est très peu importante et il s'étend sur une surface de 80/90 m.

El Kereid est un autre site, marqué par deux monticules d'élévation moyenne, couvrant une surface de 120/120 m. environ. Il est couvert de briques cuites et de fragments de stuc peint. Il se trouve au S.E. d'el Hassah, à une distance que nous n'avons pas pu estimer.

Toujours dans la même zone, alors que nous nous dirigions vers le wadi Doshein, nous avons remarqué un petit monticule entamé par des extractions. On y trouve quelques tessons et surtout de nombreux fragments de terres cuites de formes diverses. Deux de ces fragments ont été ramassés.

Rive gauche au nord de Shendi

Le 15 avril 1976, Said Ahmed Kameir et moi-même, accompagnés d'Osman el Awad, le gardien du site de Bagrawiya (Méroé), avons visité deux sites de la rive gauche du Nil au nord de Shendi.

Fikhikhira (littéralement "le lieu aux tessons"), situé à Qoz Burra, est une zone de 100/100 m. environ, marquée par la présence de tessons. Dans le coin S.E. un monticule de taille moyenne est couvert d'ossements humains, de tessons et de briques cuites. Le kôm s'achève de façon brutale du côté du Nil où, semble-t-il, il est atteint par les eaux lors de fortes crues. Si l'on exclut la présence de quelques tessons néolithiques, la poterie est presque uniquement constituée de fragments de vases assez grossiers, de forme simple (fig. 7,a,c,d), à pâte noire ou rouge, surfaces rouge-brun, lèvre simple et paroi peu épaisse. Ces vases sont réalisés à la main. Les bords sont tous marqués à l'intérieur et à l'extérieur d'une large bande rouge, qui évoque les décors de même type de la poterie pharaonique commune. La présence dans la pâte de grains de quartz, de mica, de particules blanches et d'éléments

végétaux est très visible sur la surface, qui n'a fait l'objet que d'un lissage grossier. Lors de notre visite un anneau d'archer de belle fracture (fig. 7,b), une perle en pâte de verre noire, une perle en os et un fragment de bronze ont été trouvés sur le site. Fikhikhira avait été visité par Arkell, le 26 février 1947.

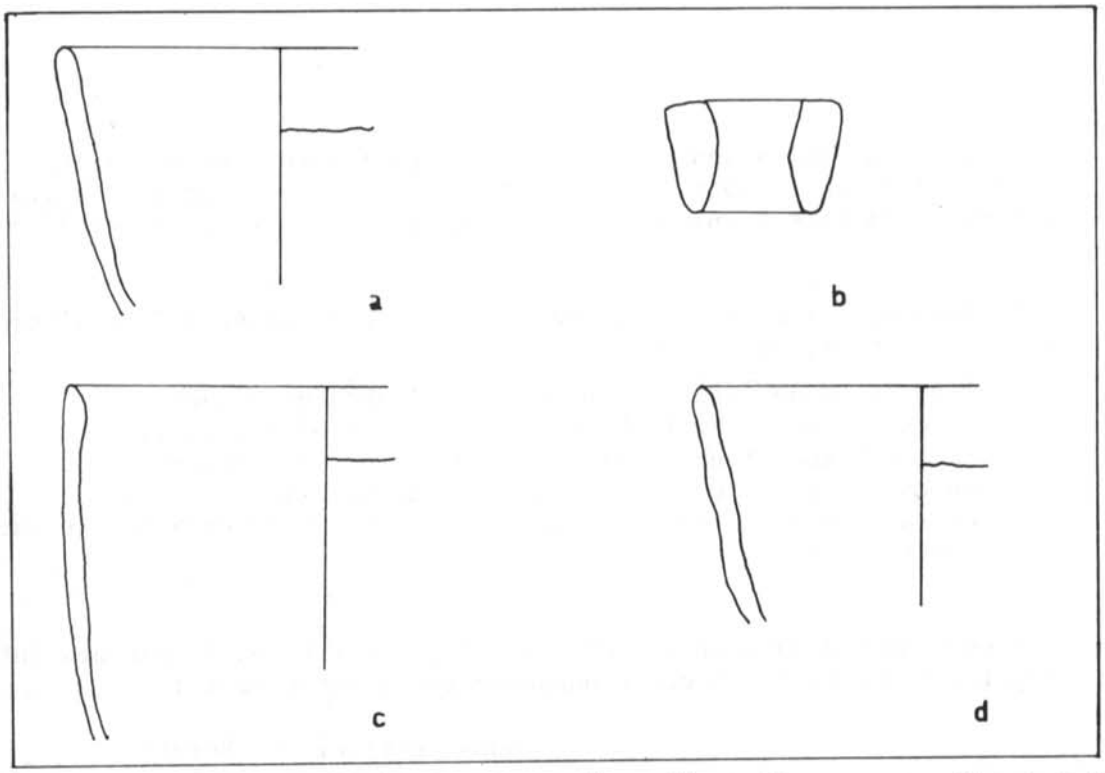


Fig. 7. Fikhikhira : profils de vases (a,c,d) et d'un anneau d'archer (b).

Plus en amont, à Qoz Badour, se trouve un vaste cimetière de tumulus, d'une taille moyenne de 20 m. de diamètre, réalisés dans le gravier local. Comme souvent, ils ont été utilisés comme carrières de gravier. Un vase incomplet trouvé au cours des extractions nous ayant été remis, nous avons également visité ce site afin de le protéger. De nombreux tumulus sont déjà entamés. Aucun matériel n'a été remarqué à proximité.

Région de Khartoum

Entre Khartoum Nord et Soba, à 5,5 km. d'Hillet Kuku en suivant la ligne téléphonique, deux kôms, l'un de taille moyenne, l'autre de petite taille, sont marqués en surface par une grande abondance de briques cuites et des fragments de stuc. Ils sont installés à la lisière d'un site néolithique de type Shaheinab comportant en surface un nombre important de tessons de poterie décorée et des coquillages. Ce site couvre une zone de 150 m. de diamètre environ.

Au sud de Khartoum, à Lamab, sur la rive droite du Nil Blanc, des travaux ont révélé la présence d'un site, à la surface duquel on devine la présence de tombes, les ossements affleurant en surface. Des tessons de types divers, quelques-uns néolithiques, ont été remarqués en surface.

Au cours de la saison 1976-1977 l'équipe franco-soudanaise consacrera l'essentiel de ses efforts à la fouille du site d'el Kadada. D'autres travaux seront menés dans l'ensemble de la zone touchée par le projet d'irrigation.

La documentation recueillie au cours de cette année a fait l'objet d'un premier classement, comprenant :

- les cartes de répartition des points archéologiques;
- un catalogue et un fichier des points archéologiques;
- un catalogue et un fichier des objets et collections;
- un catalogue et un fichier des diapositives;
- un catalogue et trois fichiers des photos noir et blanc (négatifs, contacts, agrandissements).

Nous sommes à la disposition des collègues interessés par des informations complémentaires. Toute correspondance est à adresser à :

Sudan Antiquities Service
French Archaeological Research Unit
P.O. Box 178
Khartoum

ENGLISH SUMMARY (1)

Introduction (pp. 3-4)

- Description of the French Archaeological Research Unit.
- The Aims of the Annual Report is to give fast results. It does not replace the Progress Reports nor the final publication.
- The Franco-Sudanese team and its activities during the 1975-1976 season.

Survey south of Dal (pp. 5-15)

- Method : During the following years, in order to prepare a good framework for the progress of the survey further southwards, some districts will be covered in three stages. Explanations are given about them.
- Description of Abudiya.
- Classification of the sites : During this season it was made according to a simple system of seven groups, practical for field-activity, based on pottery. These groups will be replaced later by another system based on the study of the material collected.
- Results of the first season at Abudiya :

  Group 0 (preceramic) : very poor, but discovery of an isolated handaxe in ferricrete sandstone.

  Group 1 (neolithic, sand-tempered pottery) : amount 19 spots. Two are extensive sites. They are described briefly (K 6, K 196).

  Group 2 (nubian pre-pharaonic pottery) : amount 98 spots. Some information is given about : K 113, a grave covered by a stone tumulus; K 134, an area with oval depressions and human bones; K 138, an occupation site.

  Group 3 (pharaonic and napatan) : amount 32 spots. Two were tested : K 1, a plundered grave and K 5, a crouched burial with a pharaonic pot.

  Group 4 (post-pharaonic : meroitic, X-Group and christian) : amount 52 spots. There are several cemeteries. Two christian graves were excavated

1) This summary has been kindly corrected by Christine D. Insley, Lecturer - Department of History, University of Khartoum.

at K 133.

Group 5 (post-christian) and Group 6 (unidentified) are described briefly.

Excavations at el Kadada (pp. 15-18)

- Discovery of the site.

- Preparation and organisation of the dig.

KDD 75 : The area had been cut by foundation trenches. The rubbish was still there : it was cleaned; different layers were noticed inside the trenches. The dig started after the cleaning. Only the westernmost part was completely excavated on something like 6 sq.m. Five burials were uncovered, one completely plundered, another one cut by one of the trenches, the three others in a good state of preservation, one over each other. Ceramic and lithic material as well as animal bones were associated with the burials.

KDD 12 : The area is part of a mound situated near the river. Because of work starting there, a rescue dig had to be organised. A deposit of stone axes and palettes, pot burials of very small children, burials, as well as many pots and stone axes were found. Some precise details are given for 12/7 (pot burial), 12/11 (pots and axes), 12/6 (crouched burial), 12/12 (crouched burial).

Inspections north of Shendi and near Khartoum (pp. 18-22)

- East bank, north of Shendi.

  North of el Kadada, several sites were visited at El Sideir (3 sites, two with red bricks), El Hassah (2 sites with red bricks, one near the river recently damaged), El Kereid (site with red bricks).

- West bank, north of Shendi.

  Fikhikhira (Qoz Burra) is a mound covered with sherds, human bones and red bricks. Some sherds, an archer's ring, two beads and a bronze fragment were collected.

  Qoz Badur is an extensive cemetery with big tumuli.

- Khartoum area.

  Between Khartoum and Soba, kôm with red bricks (certainly christian) at the edge of an extensive neolithic site.

  South of Khartoum on the White Nile, site at Lamab.

REFERENCES

Leclant, J.	1963	Une monnaie romaine à Zeidab, dans Kush 11 : 312-313
Poole, R.S.	1892	Catalogue of the Coins of Alexandria and the Nomes.
Vila, A.	1975	The Archaeological Survey of the Nile Valley, South of Dal Cataract (Sudanese Nubia). Paris, Editions du C.N.R.S.

Cripel : Cahier de Recherches de l'Institut de Papyrologie et d'Egyptologie de l'Université de Lille III (Etudes sur l'Egypte et le Soudan anciens).

Kush : Journal of the Sudan Antiquities Service.

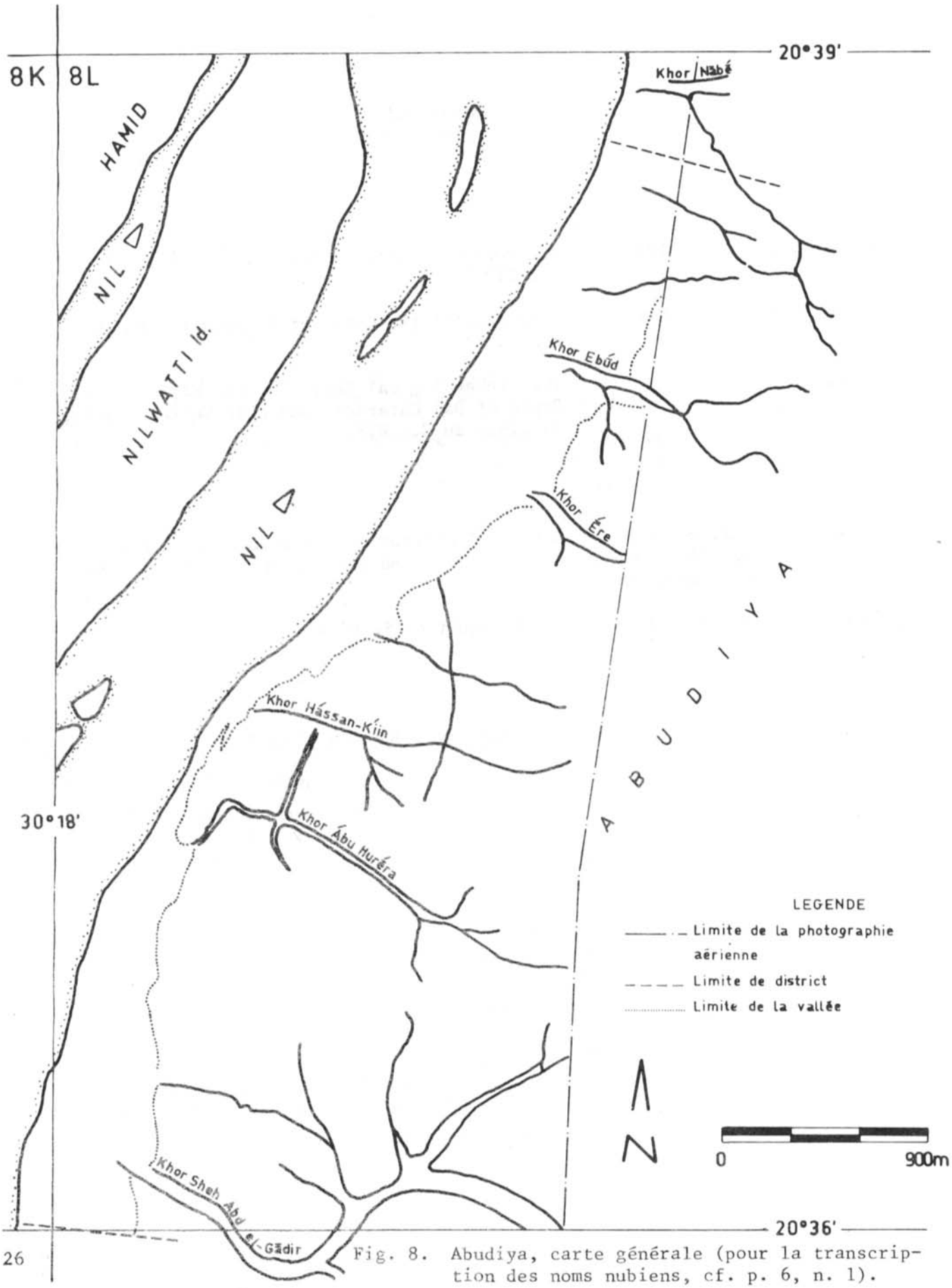


Fig. 8. Abudiya, carte générale (pour la transcription des noms nubiens, cf. p. 6, n. 1).

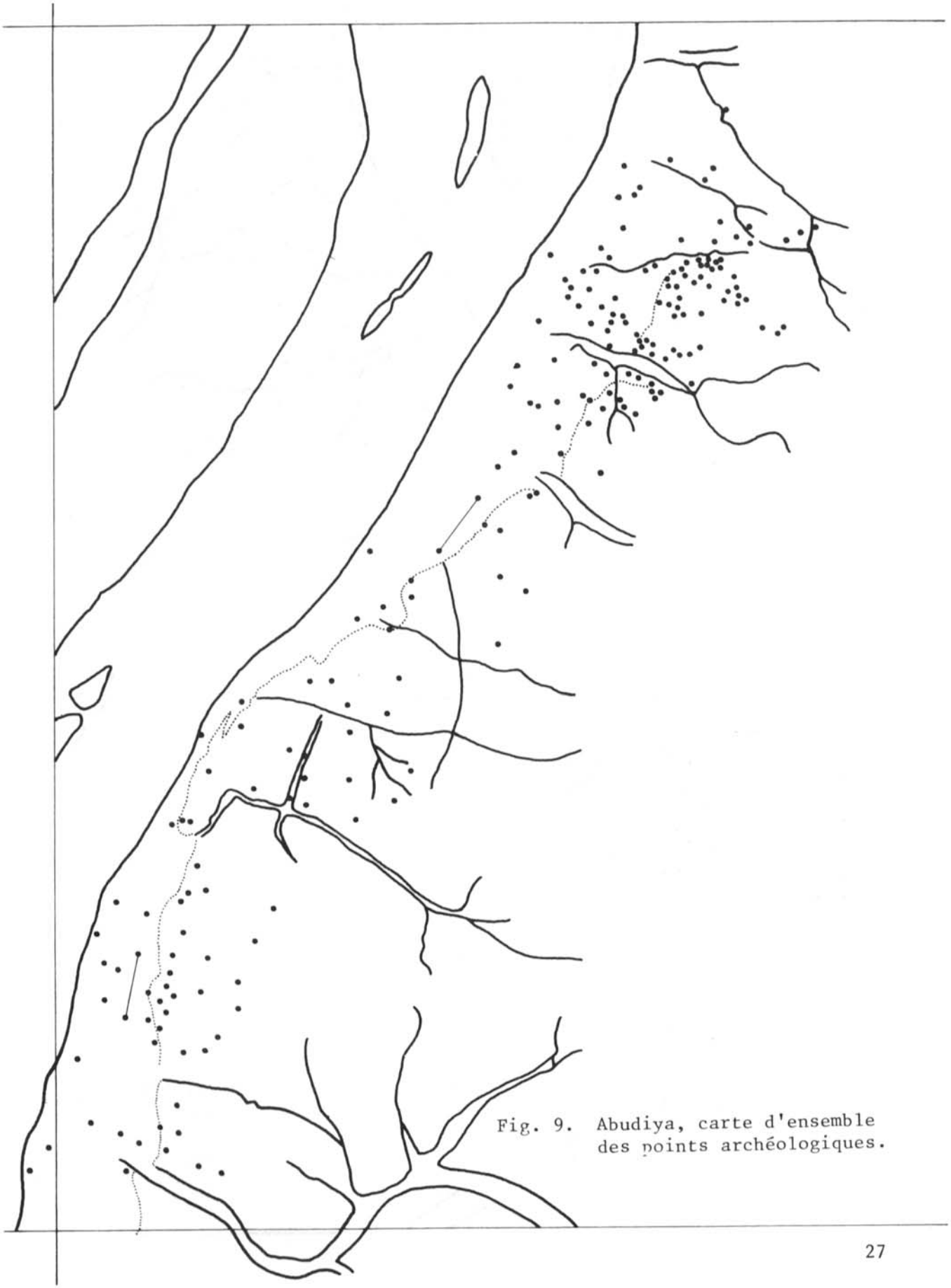


Fig. 9. Abudiya, carte d'ensemble des points archéologiques.

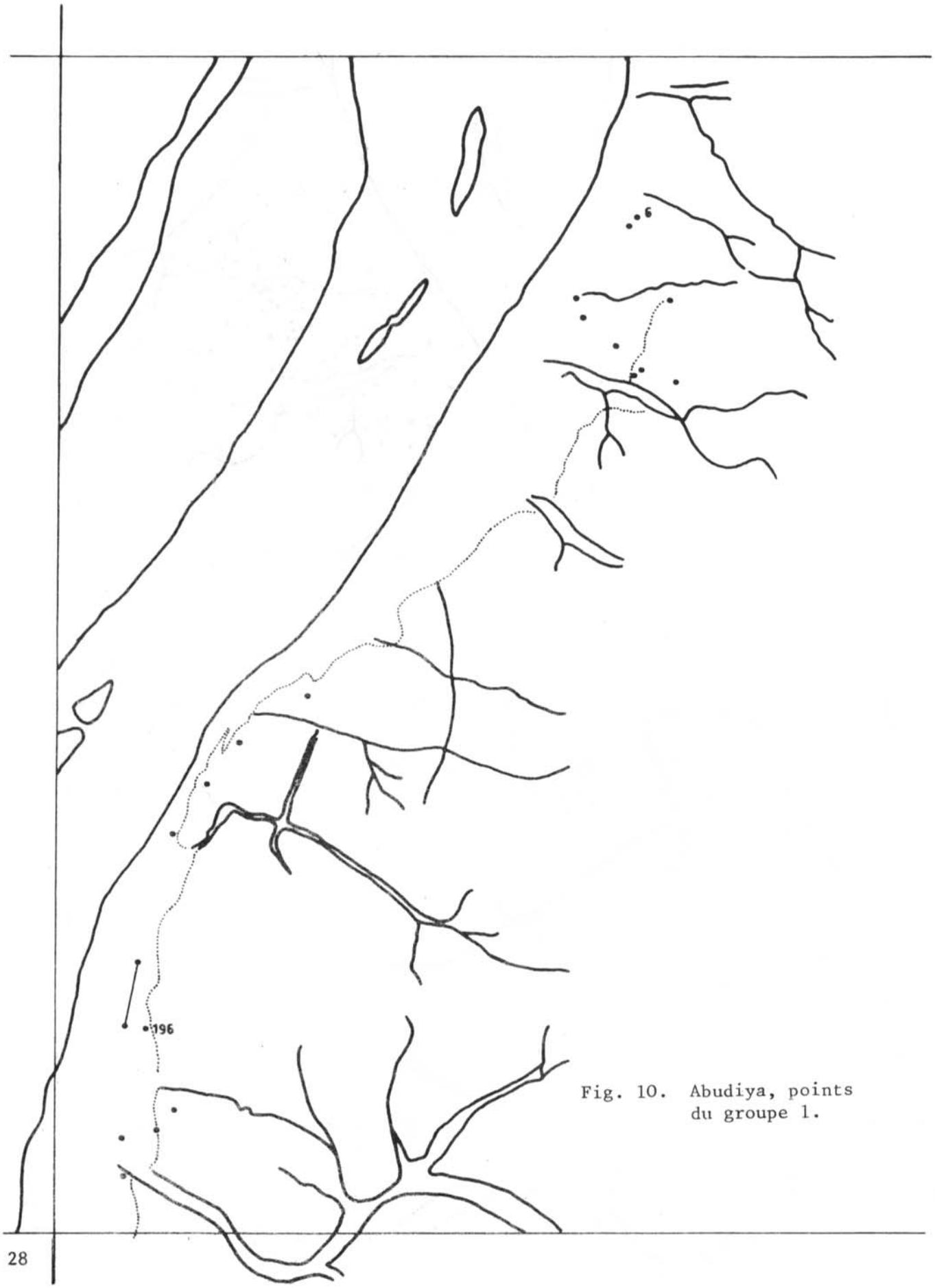


Fig. 10. Abudiya, points du groupe 1.

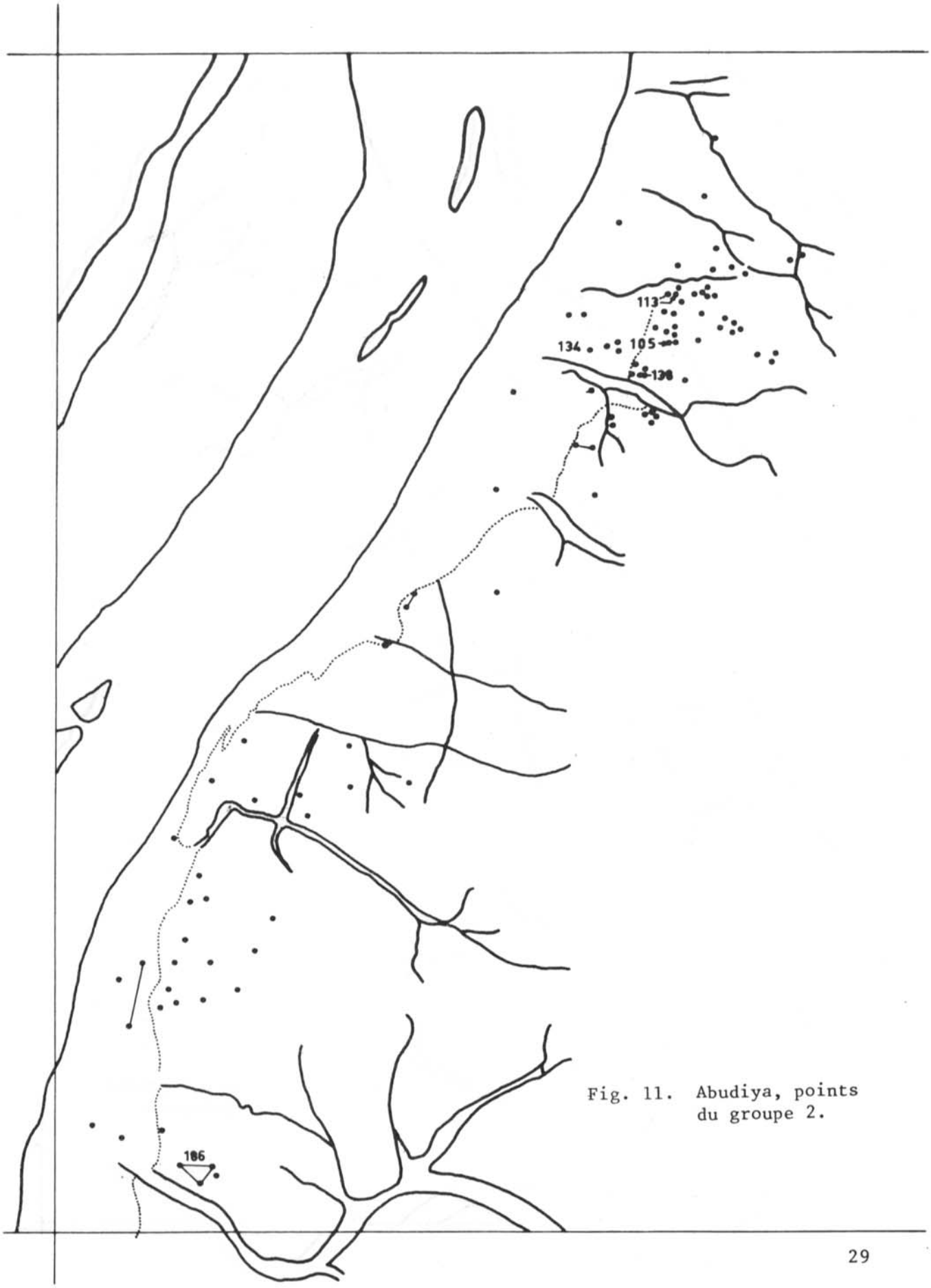


Fig. 11. Abudiya, points du groupe 2.

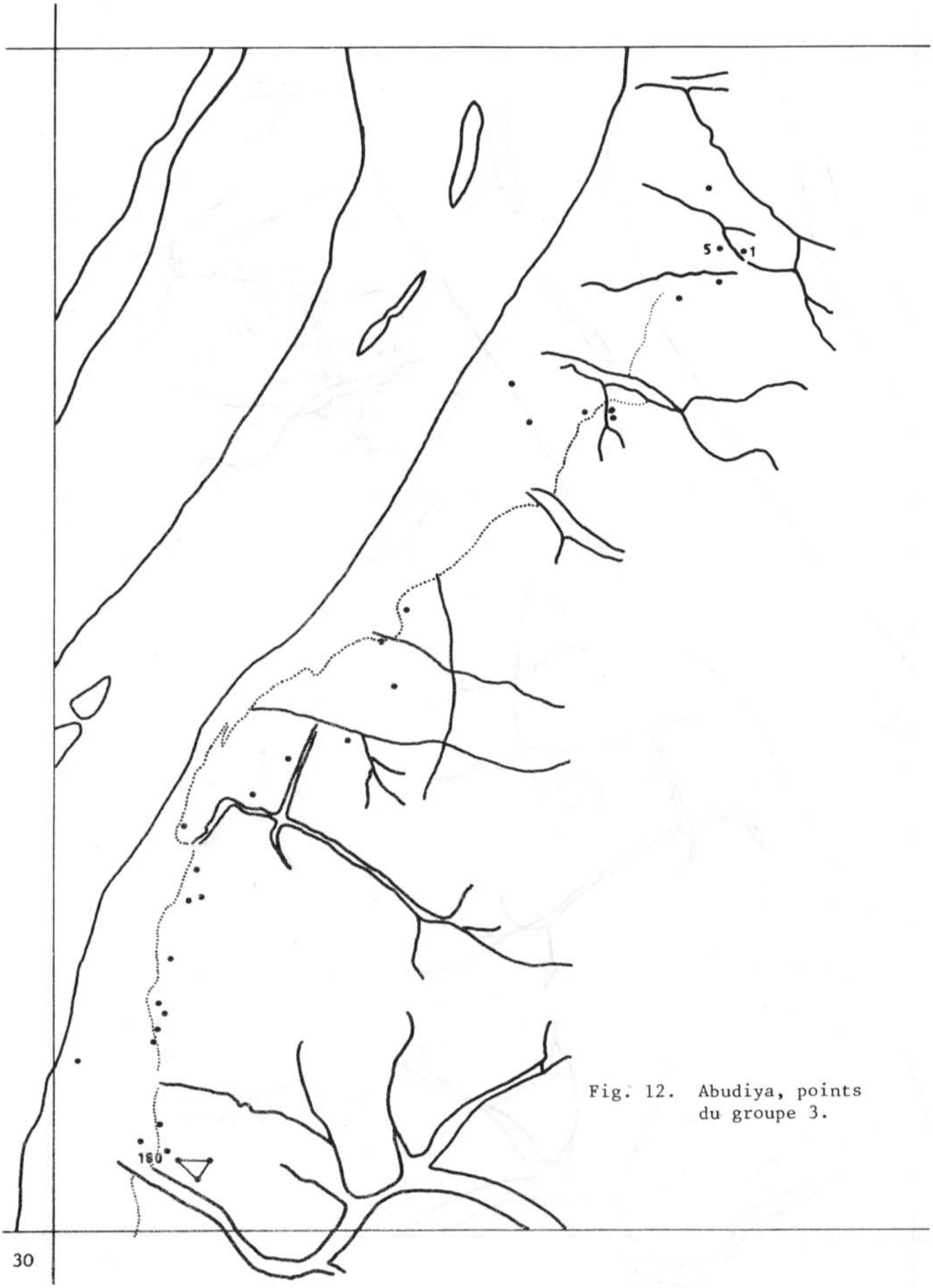


Fig. 12. Abudiya, points du groupe 3.

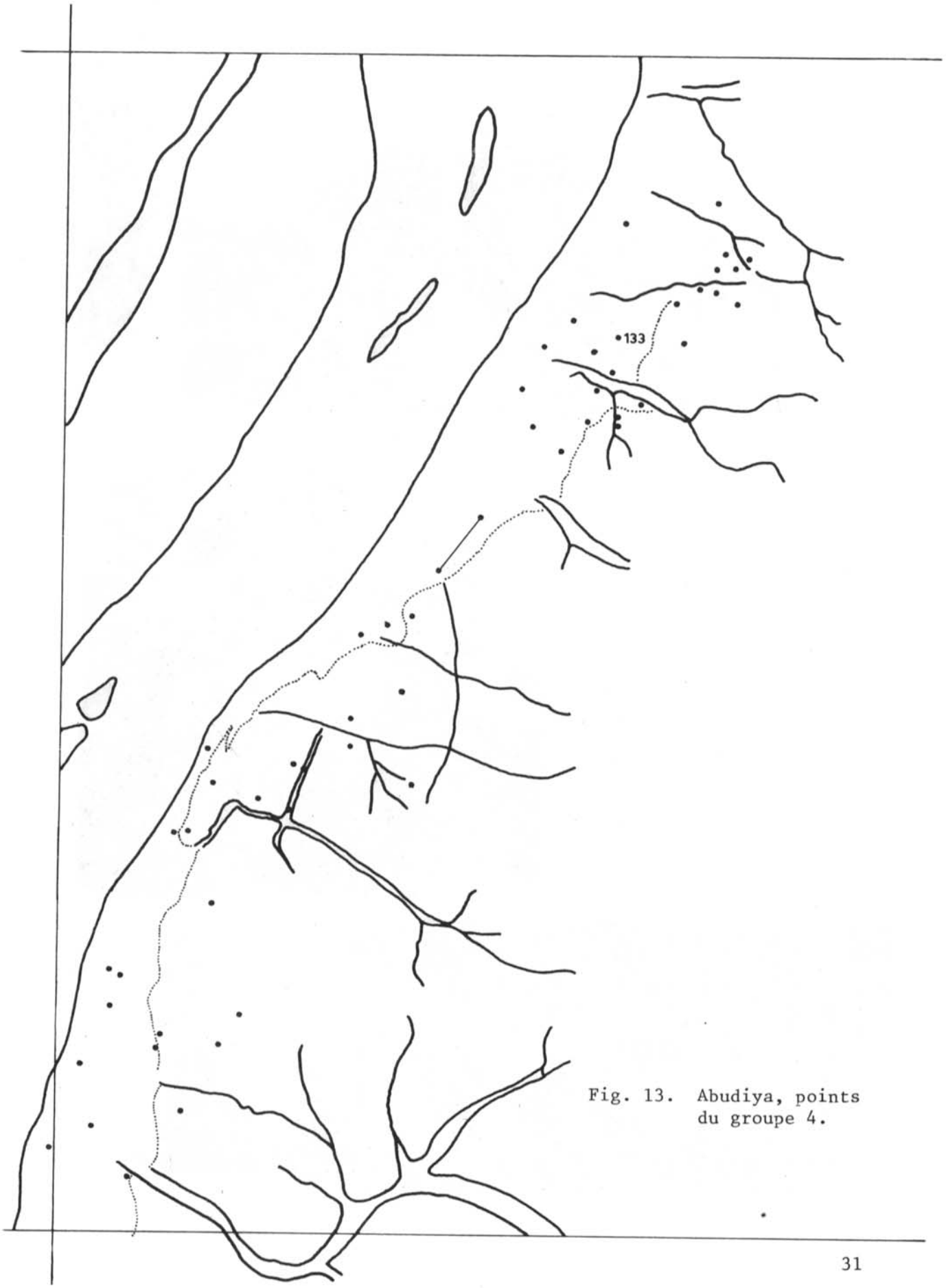


Fig. 13. Abudiya, points du groupe 4.

1. K 105 :
"chambre" sous roche.

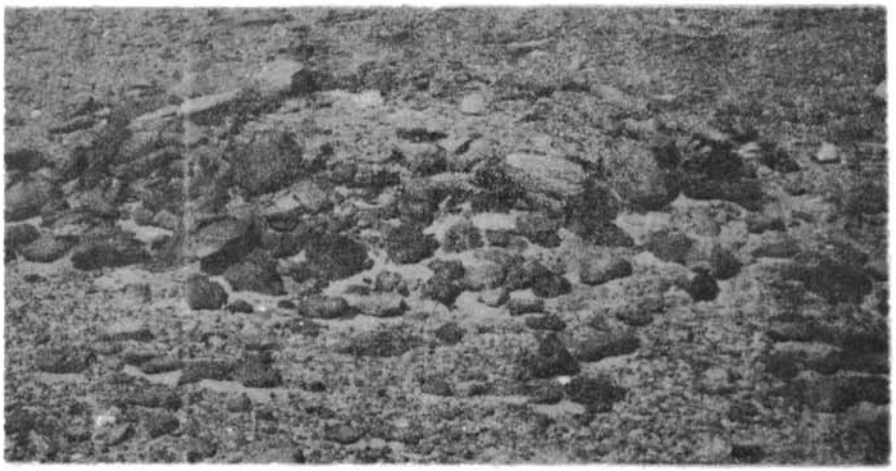
2. K 28 :
structure "dolménique".

3. K 138 :
aspect du sol.

Pl. II

1. K 180 :
structure circulaire.

2. K 111 :
forme tumulaire.



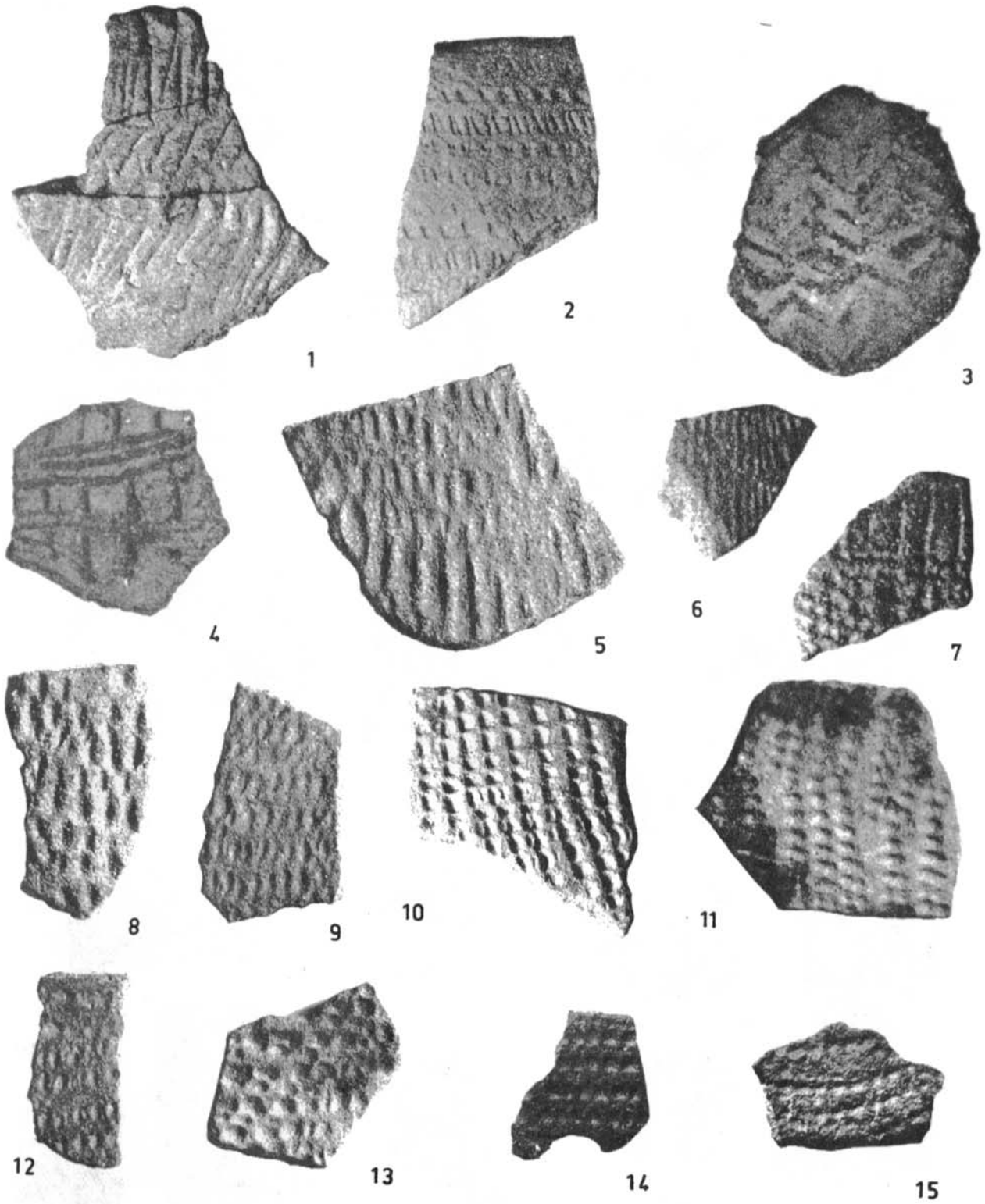
3. K 186 :
forme tumulaire.

1. K 133 :
les fosses.

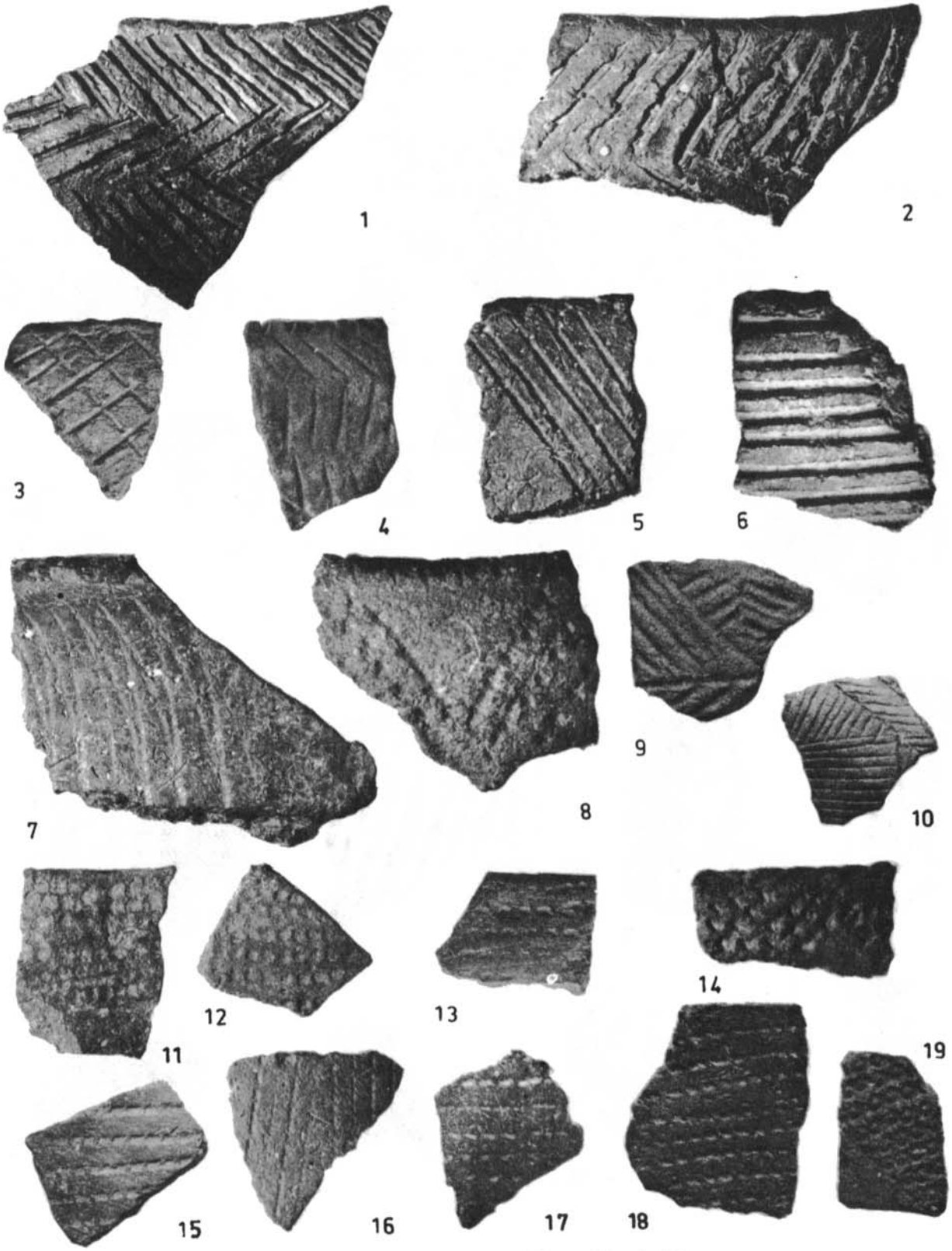
2. K 113 :
la superstructure
après nettoyage.

3. K 71 : une "Kurfa".

Pl. IV



Tessons du groupe 1 (échelle 1:1)



Tessons du groupe 2 (échelle 1:1)

1. K 5 : la sépulture en cours de fouille.

2. K 5 : vase du Nouvel An en place.

3. K 179 : fragments isolés d'un vase du groupe 4 (méroïtique).

1. KDD 75 : les tranchées de fondation avant la fouille.

2. El Hassah.

Pl. VIII

1. hache

2. hache

3. tête de massue discoide

El Kadada
pièces lithiques
(échelle 3:4)

4. palette

Vases d'el Kadada : KDD75 (1,2,6) et KDD 12 (3,4,5). Echelle 1:3.

El Kadada, KDD 12 : vase caliciforme.

printed by el-Gurashi Advertising and Printing Corporation

KHARTOUM
1976